

# Ma propre mélodie se forge

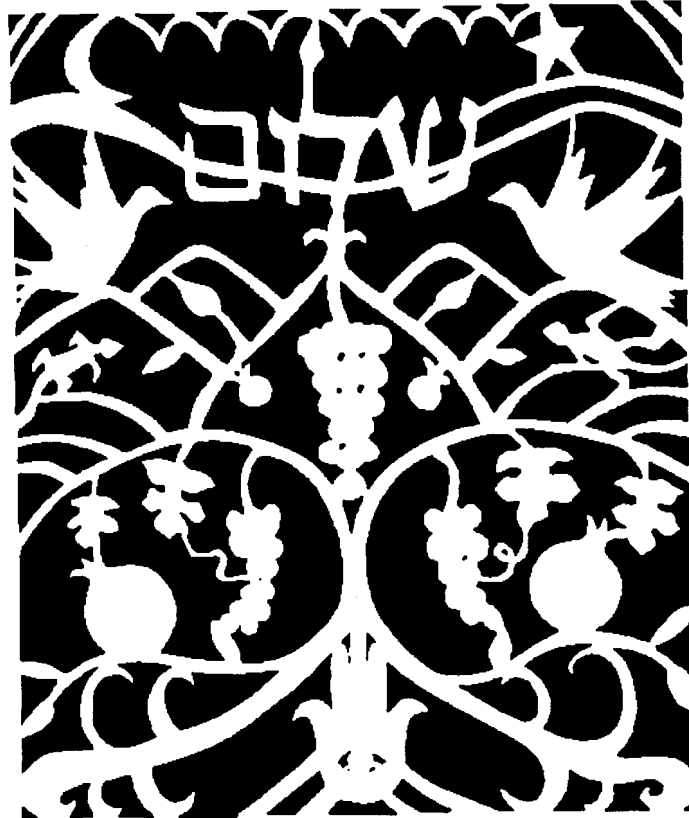
par Hélène Blais

*In this text, the author writes to exist, to locate herself within the universe. As she writes, she gives birth to a new and fluid self that is yearning to live.*

J'ai trente-neuf ans, je suis à la Licorne, rue Papineau à Montréal, un peu au nord de l'avenue Mont-Royal et j'écris d'une écriture toute primitive. J'écris pour me prouver que j'aime assez l'écriture pour écrire et décrire l'envers des choses et le malgré du tout. J'écris pour me rappeler par écrit que j'existe, que je vibre et que j'en vis. J'écris parce que j'ai trente-neuf ans et que j'ai fait une partie du chemin qu'il faut pour pouvoir me permettre de penser pouvoir respirer par les mots. Les mots soufflent et reniflent comme des larmes camouflées et drues dans la gorge si je ne les laisse pas s'expulser de moi.

J'écris parce que je suis ici et maintenant dans le bel ouvrage de ma main, dans la fabuleuse danse de mon bras qui circule, dans le beau geste de mon corps tout entier qui propulse au loin tout ce qu'il a pu digérer, précipiter de sa petite vie de grain de sable dans le grand univers des statues et des corps en mouvance d'océans.

Les océans eux aussi respirent, halètent, exultent, s'extériorisent et fusent dans la clarté et l'énergie des riens toujours là qui m'attendent. J'écris pour dire. J'écris pour tracer que je vis. J'écris pour respirer mieux, plus vite, plus intensément. J'écris



*Shlomit Segal, Shalom, Papercut, 1992.*

pour revivre, pour renaître, pour m'assurer de la survie d'une particule de moi-même.

J'ai le souffle si court quand je me mets à y réfléchir. Et... qu'est-ce que j'en pense? Et... qu'est-ce que j'ai comme âge si j'écris?

Je n'appartiens plus autant ou plus uniquement à ma phrase, à ma musicalité connue si je me laisse aller à vivre, si je me laisse porter par le vague qui m'habite dans la découverte incessante et révélatrice de toute cette ascension de mots, d'émotions, d'images,

d'attentes, de surprises, de créations, de spasmes, de cataractes, de cratères, de glace noire. Je suis volière d'oiseaux. Mes plumes leur rendent leurs ailes et m'annulent comme cage.

J'ai trente-neuf ans, femme-licorne qui renaît et court à la rencontre de ses ailes, de ses elles en elle qui l'amèneront soit très très loin soit tout près d'elle, dans un pays secret, une caverne mystérieuse et folle où l'eau, le feu, l'air, la terre, les écorces et les arbres feront très bon ménage.

Quand j'écris, l'harmonie de tout se pense dans chaque désordre respectif, dans le désordre respectueux de l'infiniment grand, dans celui de l'infiniment petit. Ma propre mélodie se forge, s'invente puissante d'évoquer par et grâce aux mots. Cet hymne intérieur herse mon propre ancrage à la vie comme l'imprécation primale et poétique d'une peine d'enfant qui retourne à sa source.

*Hélène Blais est écrivaine et chercheuse experte-conseil en alphabétisation. Elle habite à LaSalle, Québec.*